



2014

Les résultats de gestion

issus des comptabilités de l'afocg

Gestion
Expertise comptable
Conseil juridique et fiscal | Études économiques
Services aux employeurs | Formations

MAINE ET LOIRE | VENDÉE

www.afocg.fr

Sommaire

1. Présentation de l'échantillon	p.1
2. Tendances de l'année	p.2
2.1. Données climatiques	
2.2. Prix des produits et des intrants	
3. Evolution de l'exploitation moyenne afocg	p.4
4. Comparaison des systèmes de production	p.5
5. Evolution des systèmes lait et viande	p.8
5.1. Evolution des systèmes lait	
5.2. Evolution des systèmes viande	
6. Evolution des productions végétales	p.12
7. Evolution des ateliers spécialisés	p.14
Sigles et abréviations utilisés	p.17

Introduction

L'afocg publie les statistiques des résultats annuels de ses adhérents du Maine et Loire et de Vendée. Ce document est en accès libre dans son intégralité sur le site internet de l'afocg, à la rubrique « résultats » (www.afocg.fr) ou en version papier sur demande.

Ces résultats synthétisent les données de 448 exploitations, sur les 781 comptabilités agricoles réalisées par l'afocg dans les deux départements. Les clôtures analysées s'échelonnent entre janvier et décembre 2014.

Ce document permet de mieux comprendre les conjonctures économique et climatique en 2014. Quels ont été leurs impacts sur les systèmes de production ? Quelles ont été les grandes tendances de cette année 2014 ?

Afin de pouvoir analyser les systèmes de production, nous avons classé les exploitations :

- Le système de production est spécialisé (en production laitière, viande bovine, caprine, cultures et hors-sol), lorsque 75 % du produit total est réalisé par la production dominante ;
- Les systèmes plus diversifiés qui associent cultures et bovins ou bovins et hors-sol sont définis comme tels lorsque les produits des deux productions principales sont respectivement compris entre 25 % et 75 % du produit total ;
- Les systèmes plus complexes (association sans dominante de plus de deux productions) ou intégrant des productions moins courantes sont regroupés dans le groupe « divers ».

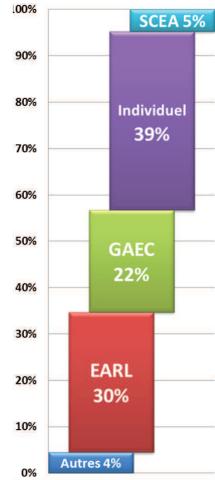
Les données du document sont en euros constants, sauf précision contraire.

Siège social

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul - 85000 La Roche-sur-Yon
02 51 46 23 99 | contact@afocg.fr

1. Présentation de l'échantillon

1.1. Nombre et statuts juridiques

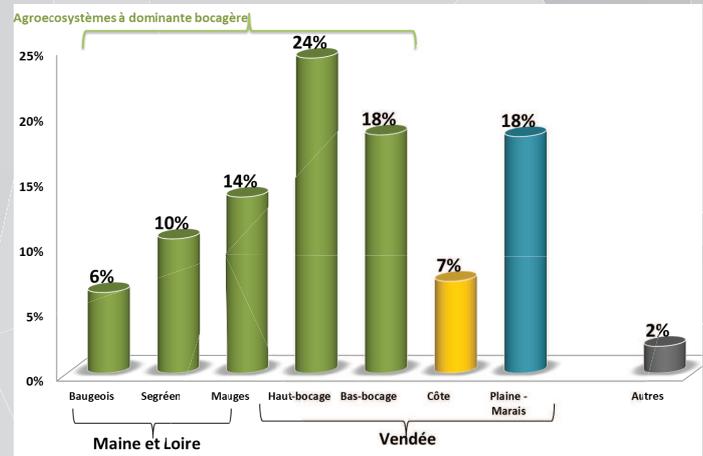


Pour l'ensemble des dossiers de comptabilité agricole suivis par l'afocg, cela représente environ 1400 exploitants/es agricoles.

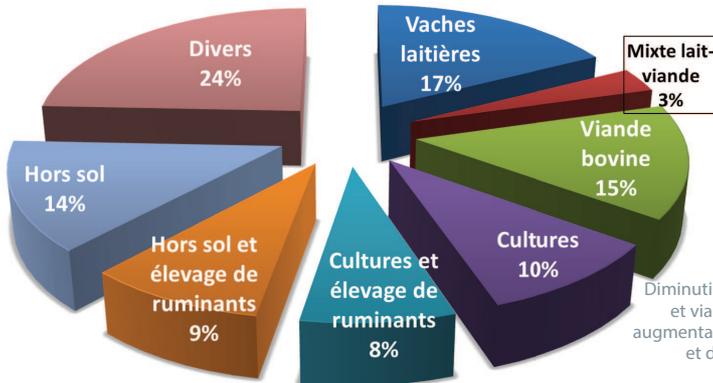
Sur 781 exploitations agricoles suivies, 301 sont des exploitations individuelles et 445 sont des exploitations de forme sociétaire GAEC et EARL. En lien avec la nouvelle PAC, certaines EARL se sont transformées en GAEC, d'où l'augmentation du nombre de GAEC de 3 %.

L'afocg assure aussi le suivi de 155 dossiers BIC (Bénéfice Industriel et Commercial).

1.2. Répartition géographique des exploitations



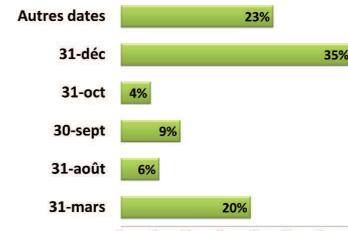
1.3. Orientation des systèmes de production



Diminution des hors-sol et viande bovine, augmentation des cultures et des divers.

L'élevage bovin reste l'orientation majoritaire des systèmes de production, soit 35 % des exploitations. L'élevage hors-sol est présent dans 23 % des systèmes de production, c'est une perte de 3 % par rapport à 2013. Le tiers restant est composé pour 18 % de systèmes avec cultures (+ 2 % par rapport à l'année précédente) et pour 24 % (+ 2 %) d'activités agricoles diverses (viticulteurs, maraîchers, systèmes à plusieurs productions sans dominante...).

1.4. Dates de clôture



Les deux périodes principales de clôture des comptabilités sont le 31 mars et le 31 décembre.

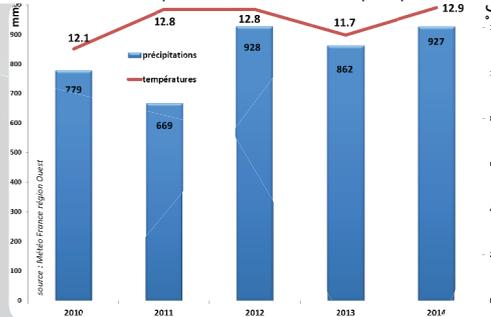
2. Tendances de l'année 2014

2.1. Données climatiques

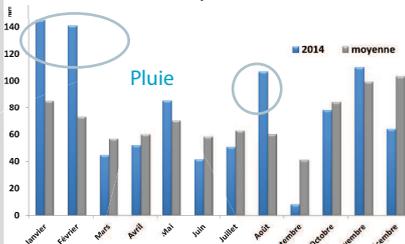
L'hiver et le printemps ont été particulièrement doux, favorisant les céréales d'hiver ainsi que la floraison pour les fruits et la vigne. Les récoltes de céréales à paille et colza ont été précoces. L'été a lui été froid et pluvieux, particulièrement le mois d'août, résorbant le déficit hydrique de fin de printemps. Ces pluies abondantes ont été bénéfiques pour les cultures de printemps (maïs, betterave, pomme de terre) permettant ainsi des rendements élevés. Par contre, les légumes de plein champ (melon, concombre...) ont subi une pression parasitaire importante liée à ces précipitations estivales. La production d'herbe a aussi été exceptionnelle, avec un démarrage précoce au printemps et une production estivale importante.

Un été froid et pluvieux après un printemps doux et sec.

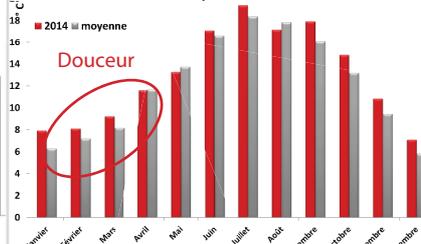
Moyennes annuelles des températures et sommes des précipitations depuis 2010



Comparaison des précipitations mensuelles de 2014 à la moyenne 2007-2014



Comparaison des températures mensuelles de 2014 à la moyenne 2007-2014



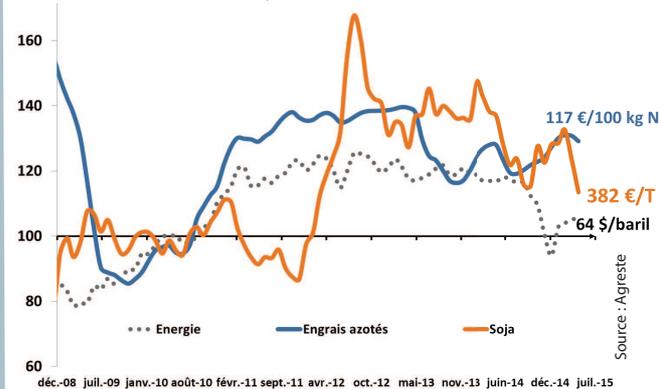
2.2. Prix des intrants et des produits

En 2014, les cours des matières premières agricoles ont reculé, entraînant une baisse du coût de l'alimentation animale. Le coût des intrants a aussi baissé jusqu'en août 2014, en lien avec le repli des cours de l'énergie.

2.2.1. Prix des intrants

En 2014, le baril de pétrole est passé sous le seuil des 60 dollars, confronté à une production excédentaire (hausse de la production américaine) et une conjoncture économique mondiale en berne. Les prix d'achat des engrais azotés ont diminué de 11 % entre les campagnes 2012-2013 et 2013-2014. Malgré cela, les achats ont tourné au ralenti face à la chute du cours des céréales. Les cours de l'alimentation animale, qui s'étaient envolés en 2012, restent élevés début 2014, puis redescendent à des niveaux de 2010-2011 (- 8 % par rapport à 2013).

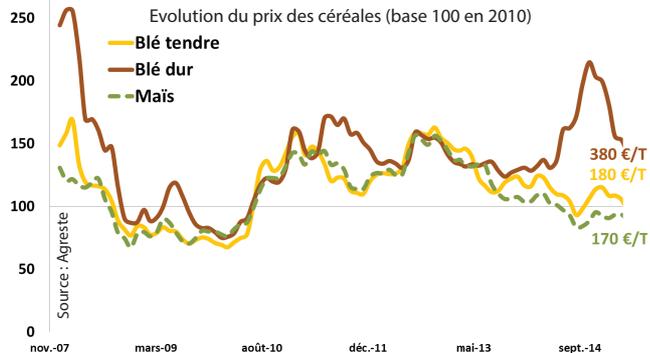
Evolution du prix des intrants (base 100 en 2008)



Source : Agreste

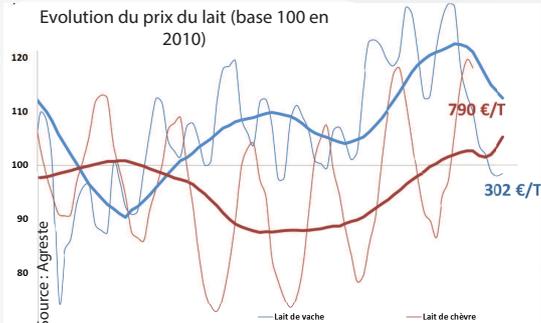
2.2.2. Prix des céréales

Les prix des céréales et oléagineux ont commencé à baisser en avril 2014, en lien avec des prévisions de récoltes abondantes. Le prix de la tonne de maïs est en baisse de 13 % sur un an. La production est abondante en France et dans le monde, le blé fourrager et le maïs entrent en concurrence, ainsi leurs prix se rapprochent. Seul le blé dur est à la hausse avec une production en baisse en France et en Europe et de mauvaises conditions climatiques au Canada.



2.2.3. Prix du lait

• La collecte de lait de vache est dynamique (+ 4,4 % sur un an), en lien avec une production fourragère abondante et une baisse des prix de l'alimentation. Néanmoins, les cours du lait qui avaient augmenté début 2014, chutent à partir d'août 2014 en raison du ralentissement de la demande chinoise et de l'embargo russe.

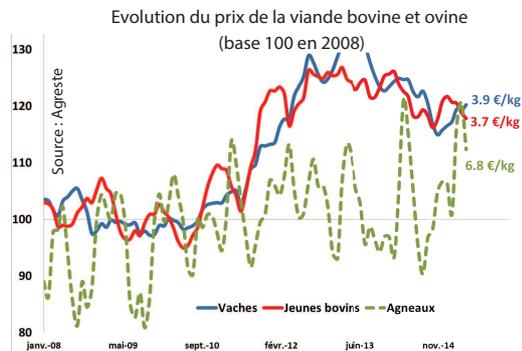


• Le lait de chèvre poursuit sa hausse (+ 2,6 %) avec une collecte qui augmente aussi de 4 %. Le cheptel européen est à la baisse mais la concurrence des Pays-Bas tend à s'accroître avec un prix payé qui rattrape le prix français en 2014.

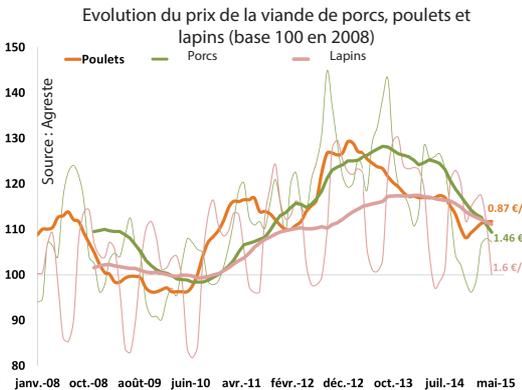
2.2.4. Prix de la viande

• Pour tous les animaux de boucherie, les cours ont reculé par rapport à 2013, malgré une offre limitée, mais restent supérieurs au niveau 2009-2012. Le recul des abattages s'inscrit dans un contexte de recapitalisation des cheptels en lien avec la fin des quotas et l'incertitude sur la nouvelle PAC.

• Pour les ovins, la moindre disponibilité sur le marché français permet le maintien des cours au 1^{er} semestre 2014 (+ 6 % par rapport à 2013). C'est entre juillet et septembre que les abattages d'agneaux reprennent et que les cours se réorientent à la baisse.



• Porc : L'afflux de disponibilités a pesé sur les prix de même que la météo peu propice à la consommation de grillades. Les cours n'ont cessé de reculer passant en deça de la moyenne quinquennale.



• La production de volailles de chair se replie encore en 2014, en lien avec les difficultés d'exportation. Les cours baissent de 10 %.

• Lapin : Repli de la production, de la consommation et des cours dans un contexte de coût de l'aliment toujours élevé.

3. Evolution de l'exploitation moyenne afocg depuis 2010

Résultats pour 448 exploitations.

- La SAU/exploitation est stable à 79 ha.
- La main d'oeuvre/exploitation diminue légèrement à 1,7 UTH (-0,1).
- La SAU/UTH en augmentation continue depuis plusieurs années se stabilise à 45 ha.
- De même, le capital d'exploitation qui ne cessait de progresser, se stabilise aux niveaux de 2012-2013.
 - L'âge moyen des exploitants est de 47 ans, comme l'an dernier.

L'évolution des résultats de l'exploitation moyenne AFoCG traduit la volatilité des prix de ces dernières années. La baisse des prix 2008-2009 des céréales et du lait et la stagnation de prix bas pour la viande ont entraîné la chute des revenus de 2009-2010. En 2011, la flambée du prix des céréales et la remontée du prix du lait ont permis le redressement des revenus qui s'est poursuivi en 2012 sous l'effet conjugué du maintien des prix élevés en céréales, du redressement des prix de la viande mais de la stagnation du prix du lait. 2013 se traduit par une baisse

générale des revenus liée à la baisse du prix des produits (céréales et lait) et le coût des intrants qui reste élevé. En 2014, les prix des produits continuent leur chute. Le revenu 2014 est le plus bas depuis cinq ans. Par exploitation en 2014, le résultat courant est de 28 211 €, il diminue de 4 700 € (- 15 %). Cette baisse s'explique par un produit brut qui diminue de 2 500 €. Les charges opérationnelles augmentent légèrement (+ 2 %) et les charges de structure se maintiennent.

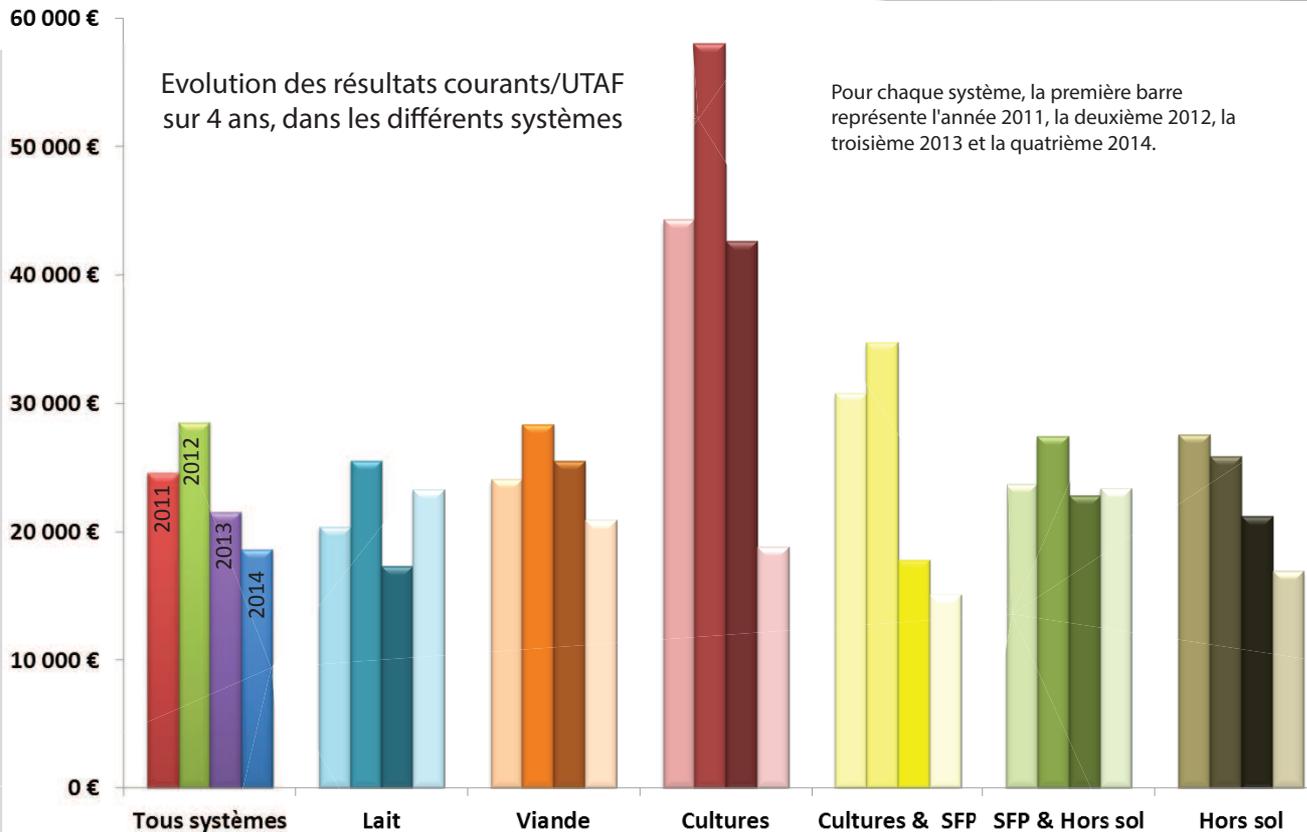
Exploitation moyenne AFoCG <i>(référence à l'année culturale)</i>	2010		2011		2012		2013		2014	
SAU/UTH	45 ha		46 ha		47 ha		44 ha		45 ha	
Capital d'exploitation/UTH	201 517 €		201 732 €		213 531 €		211 171 €		213 889 €	
Soldes intermédiaires de Gestion	Moyenne €	%								
Produit brut*/UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	130 315	100%	139 354	100%	149 411	100%	143 613	100%	147 411	100%
Valeur Ajoutée*/UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	52 314	40%	55 785	40%	60 711	41%	53 990	38%	53 104	36%
E.B.E+ Salaires et c.sociales/UTH <i>et en % du PB/UTH</i>	45 451	35%	48 863	35%	53 660	36%	47 146	33%	46 008	31%
Résultat courant/UTAF <i>et en % du PB/UTH</i>	19 928	15%	24 610	18%	28 537	19%	21 570	15%	18 617	13%
EBE/PB	29%		29%		30%		26%		25%	
Annuités LMT/EBE	45%		41%		40%		46%		50%	
CAREN/UTH	9 302 €		10 340 €		14 728 €		8 440 €		5 504 €	

4. Comparaison des systèmes de production

Les bons résultats de 2011 et 2012 qui ont chuté en 2013, poursuivent cette baisse en 2014 avec des prix des produits orientés à la baisse.

Les systèmes laitiers sont les seuls systèmes qui voient leur résultat s'améliorer par rapport à 2013.

Les systèmes avec des cultures ont les revenus les plus bas, pour la première fois depuis 2005. La chute du prix du blé et du maïs impacte ces revenus.



Systèmes	Tous systèmes		Lait		Viande		Cultures	
SAU / UTH	45 ha		42 ha		68 ha		87 ha	
Capital d'exploitation / UTH	213 889 €		191 247 €		315 451 €		231 238 €	
Soldes intermédiaires de Gestion	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%
Produit brut* /UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	147 411	100%	127 651	100%	129 707	100%	153 536	100%
Valeur Ajoutée*/UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	53 104	36%	54 997	43%	56 706	44%	70 171	46%
E.B.E+ Salaires et CS*/UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>*Excédent brut d'exploitation</i>	46 008	31%	48 539	38%	48 409	37%	56 533	37%
Résultat courant/UTAF <i>et en % du PB/UTH</i>	18 617	13%	23 302	18%	20 941	16%	18 844	12%
EBE/ PB	25%		33%		31%		27%	
Annuités LMT / EBE	50%		42%		49%		53%	
CAREN / UTH	5 504 €		8 097 €		8 918 €		2 259 €	

Systèmes	Cultures et SFP		SFP et Hors-sol		Hors-sol		Divers	
SAU / UTH	78 ha		41 ha		15 ha		38 ha	
Capital d'exploitation / UTH	280 007 €		240 824 €		199 579 €		179 010 €	
Soldes intermédiaires de Gestion	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%
Produit brut* /UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	149 237	100%	181 927	100%	249 033	100%	120 786	100%
Valeur Ajoutée*/UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	61 977	42%	56 465	31%	54 126	22%	42 751	35%
E.B.E+ Salaires et CS*/UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>*Excédent brut d'exploitation</i>	49 899	33%	50 496	28%	48 238	19%	37 069	31%
Résultat courant/UTAF <i>et en % du PB/UTH</i>	15 088	10%	23 398	13%	16 914	7%	11 043	9%
EBE/ PB	26%		23%		14%		23%	
Annuités LMT / EBE	57%		43%		59%		64%	
CAREN / UTH	6 290 €		7 611 €		-114 €		850 €	

Par système de production et pour les résultats 2014, nous constatons une baisse générale des résultats (sauf en système vaches laitières).

Le résultat moyen tous systèmes confondus est de 18 617 €/UTAF contre 21 570 € en 2013, en deçà de la moyenne des cinq dernières années à 22 652 €/UTAF.

Le système cultures subit une baisse importante (- 56 % / - 27 000 €) et atteint un revenu proche du revenu moyen AFoCG (18 600 €) (perte de produits et perte d'aides PAC). C'est néanmoins le système qui a le plus fort EBE (56 500 €/UTH) et une moyenne quinquennale à 39 814 €.

Les systèmes laitiers ont le meilleur revenu avec 23 000 €/UTAF, soit une progression de 5 000 € par rapport à 2013. La moyenne quinquennale reste néanmoins la plus faible avec 20 414 €.

Le hors-sol subit 20 % de baisse de revenu encore cette année pour avoisiner les 17 000 €, en deçà de la moyenne quinquennale à 22 069 €.

Les systèmes viande qui avaient été épargnés par la baisse en 2013, subissent une perte de 5 000 € en 2014, pour atteindre un revenu de 21 000 €, en deçà de leur moyenne quinquennale à 22 768 €.

Les éléments pour comprendre le résultat courant et son évolution dans les différents systèmes :

- Cultures (39 exploitations) :

Le résultat courant/UTAF baisse de 56 % par rapport à 2013. Le produit brut perd 36 000 € (- 16 %) et les aides baissent de 12 %. Les charges opérationnelles sont maîtrisées et les charges de structure baissent de 8 300 € (- 7 %). Les amortissements diminuent eux très légèrement (- 5 %). La forte baisse du produit et malgré les moindres charges de structure entraîne une baisse de revenu. Le revenu/ UTAF des systèmes cultures de 18 844 € n'avait pas été aussi bas depuis 2005.

Le capital d'exploitation/UTH qui ne cessait d'augmenter se stabilise à 231 000 €/UTH.

- Cultures et SFP (33 exploitations) :

Le résultat courant/UTAF baisse de 15 % pour atteindre les 15 000 €. C'est le plus bas niveau depuis 5 ans. Le produit brut augmente légèrement mais ne compense pas la hausse des charges opérationnelles et des charges de structure, respectivement + 6 000 € et + 14 000 €. Les amortissements augmentent de 7 000 € et les charges sociales de 3 000 €. Le capital d'exploitation/UTH augmente aussi de 10 000 €.

- Hors-sol et SFP (41 exploitations) :

Le revenu courant/UTAF augmente légèrement par rapport à 2013 à 23 000 €/UTAF (+ 1 000 €). Cette hausse est permise par une économie de charges malgré une baisse du produit brut de 14 000 €. Les charges opérationnelles baissent de 7 000 €, les charges de structure de 5 600 € (amortissements : - 2 500 €). Le capital d'exploitation est stable à 241 000 €/UTH.

- Groupe hors-sol (62 exploitations) :

Le résultat courant/UTAF baisse de 20 % passant de 21 000 € à 17 000 €. Le produit brut augmente (+ 12 000 €), de même que les charges opérationnelles (+ 17 000 €). Cette hausse des charges opérationnelles est due majoritairement à une hausse du coût des aliments achetés. Les charges de structure restent stables. Le capital d'exploitation reste stable également à 200 000 €/UTH.

- Groupe « Divers » (59 exploitations) :

Ce sont les systèmes qui associent plus de deux productions sans dominante ou qui travaillent sur des productions moins courantes, d'où un groupe d'exploitations de natures très différentes : les orientations peuvent être maraîchère, viticole, mais aussi poly-culture-élevage associant une production bovine, des cultures de vente et un hors-sol ...

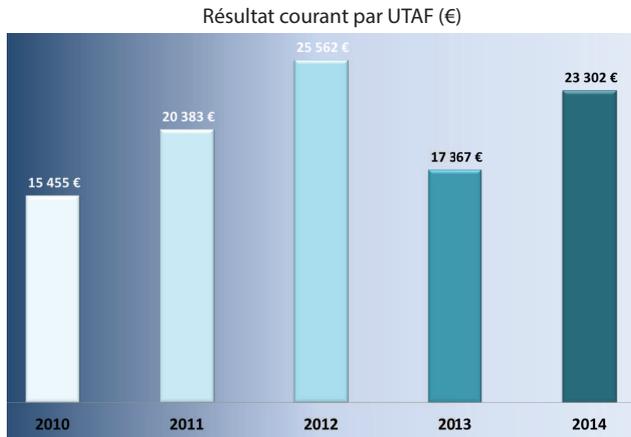
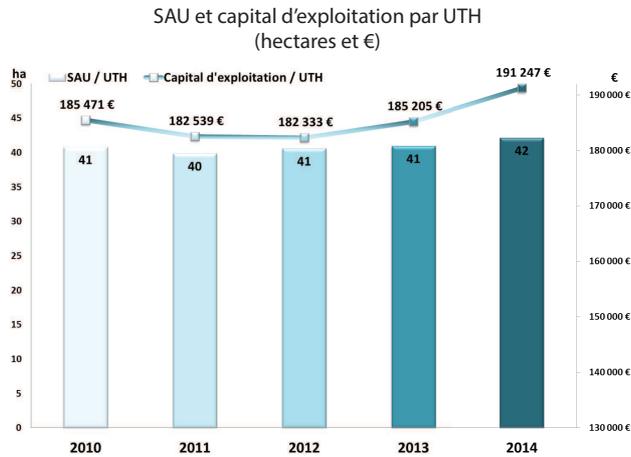
Moyenne 5 ans des résultats courants/UTAF

Tous systèmes	Lait	Viande	Cultures	Cultures et SFP	SFP et Hors-sol	Hors-sol
22 652 €	20 414 €	22 768 €	39 814 €	24 481 €	23 689 €	22 069 €

Les détails pour les systèmes lait et viande sont présentés pages suivantes.

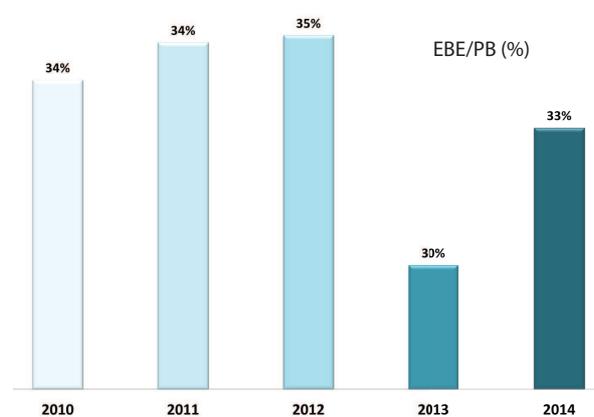
5. Evolution des systèmes lait et viande depuis 2010

5.1. Evolution des systèmes lait (60 exploitations)



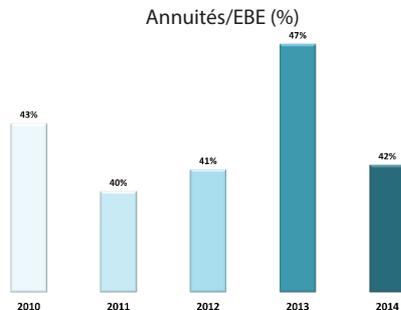
- La tendance à l'augmentation de cheptel constatée depuis 2013 continue avec 64 vaches par exploitation contre 61 vaches en 2013, et 60 en 2012, corrélativement à une baisse significative des abattages de ces animaux (moins 3 animaux vendus en moyenne par exploitation en 2013, moins 3 en 2014). La quantité de lait produit en 2014 progresse de 18 936 litres par exploitation dans un contexte de disparition des quotas imminent. On peut rajouter à cela, un contexte favorable avec une baisse du prix des aliments, une hausse du prix du lait (380 €/ 1 000 litres contre 335 € en 2013) et des conditions climatiques favorables à la pousse de l'herbe. Le contexte de prix favorable de 2014 n'est toutefois que de courte durée, en effet dès les livraisons d'octobre un fléchissement sur le prix du lait se fait ressentir dans toutes les exploitations.

- En 2014, il y a 2,14 UTH/exploitation contre 2,01 en 2011.
- L'âge moyen des exploitants se maintient à 46 ans.
- La surface exploitée est de 42 ha/UTH, en légère hausse.
- Le capital d'exploitation est reparti légèrement à la hausse (+ 3 %) à 191 247 €.
- Le résultat courant progresse de 11 760 € (+ 5 900 €/UTAF, soit + 34 %). Le produit brut gagne 15 000 €. Parallèlement, les charges opérationnelles et de structure sont maîtrisées et stables.

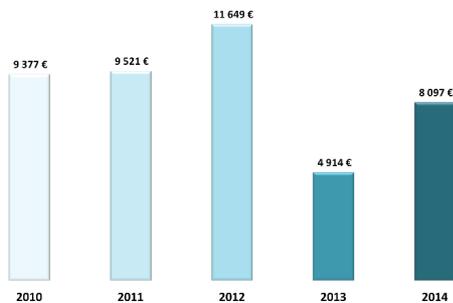


Dans le contexte général de 2014, les systèmes laitiers tirent leur épingle du jeu avec la remontée du prix du lait, la baisse des coûts d'alimentation et une année aux bonnes conditions climatiques.

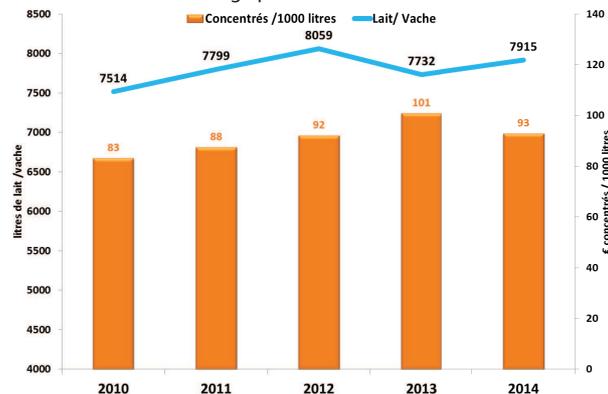
- L'efficacité économique EBE/PB s'améliore de 3 points.
- Le coût des concentrés redescend à 93 €/1 000 litres après avoir atteint les 100 € en 2013. Le prix de l'aliment est à la baisse. Dans ce contexte favorable, la production moyenne par vache augmente légèrement.
- Les charges de remboursement représentent 42 % de l'EBE.
- La CAREN remonte à 8 000 €/UTH.



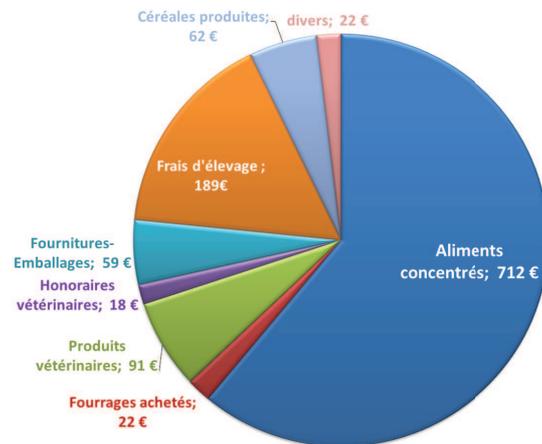
CAREN par UTH (€)



Evolution du litrage par vache et des coûts concentrés

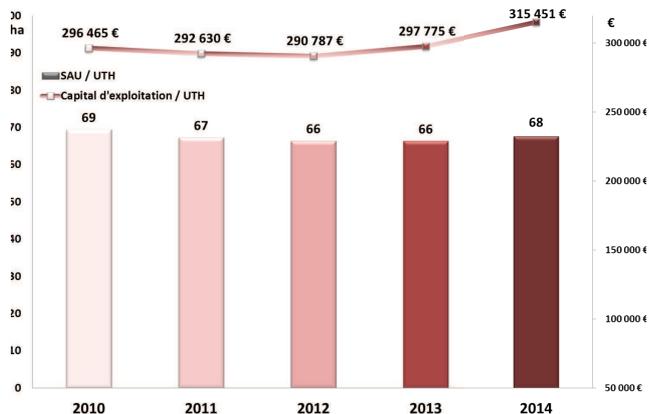


Répartition des charges opérationnelles 2014 (€/VL)



5.2. Evolution des systèmes viande (59 exploitations)

SAU et capital d'exploitation par UTH
(hectares et €)



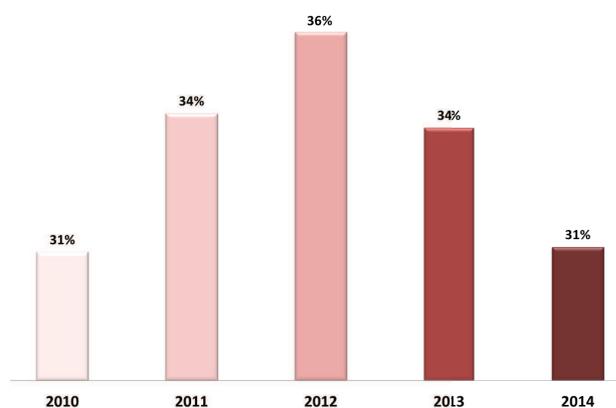
Pour tous les animaux de boucherie, les cours ont reculé par rapport à 2013, malgré une offre limitée, mais restent supérieurs au niveau 2009-2012. Le recul des abattages s'inscrit dans un contexte de recapitalisation des cheptels en lien avec la fin des quotas et l'incertitude sur la nouvelle PAC.

- La main d'oeuvre par exploitation est stable à 1,42 UTH.
- L'âge moyen des exploitants est stable à 47 ans.
- Le cheptel allaitant augmente de 5 vaches (+ 12 vaches sur trois ans).
- La SAU/UTH augmente légèrement à 68 ha/UTH.
- Le capital d'exploitation stable depuis plusieurs années repart à la hausse pour atteindre 315 000 €/UTH, soit une hausse de 6 % sur un an.
- L'efficacité économique est inférieure de 2 points à l'année 2013 et retrouve le bas niveau de l'année 2010 à 31 %.
- Le résultat courant/UTAF diminue de 18 % (- 4 590 €), il est de 20 941 €, c'est le moins bon résultat depuis 4 ans.

Résultat courant par UTAF (€)



EBE/PB (%)

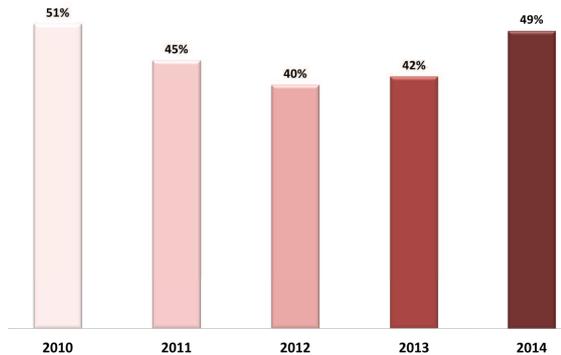


- Le produit brut baisse de 2 300 €. Les aides baissent également de 2 000 €, alors que les charges opérationnelles augmentent de + 3 % (+ 2 366 €), principalement les charges en aliment concentrés et frais d'élevage. Les charges de structure augmentent aussi de 2 376 €, avec des amortissements en hausse.

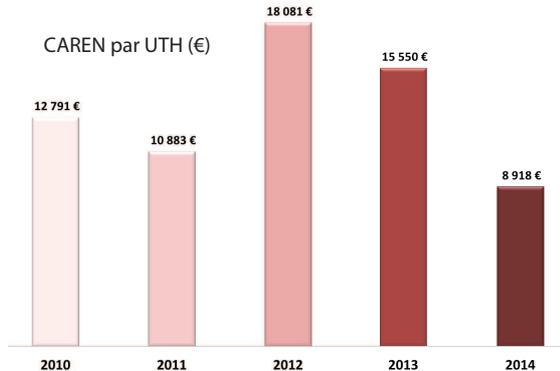
- Les annuités se situent à 49 % de l'EBE.

- La CAREN baisse à 8 918 €.

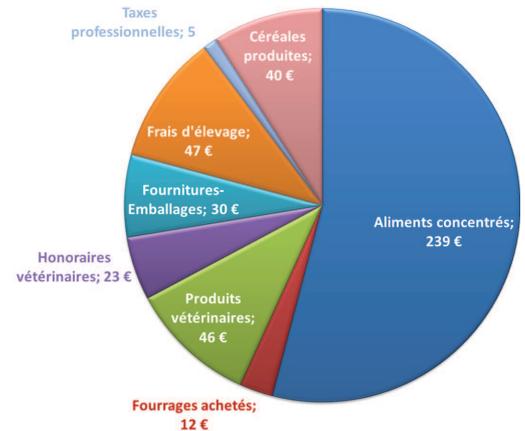
Annuités/EBE (%)



CAREN par UTH (€)



Répartition des charges opérationnelles 2014
(€/ha SFP)
(151 ateliers)

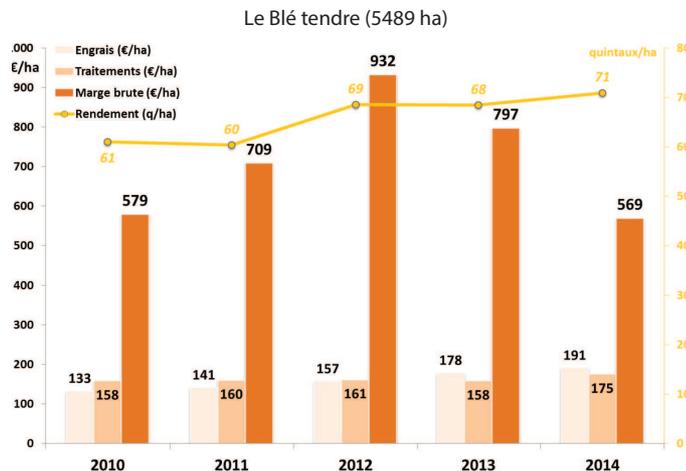


6. Evolution des productions végétales

Des bonnes récoltes en lien avec des conditions climatiques favorables, mais des cours orientés à la baisse sauf pour le blé dur.

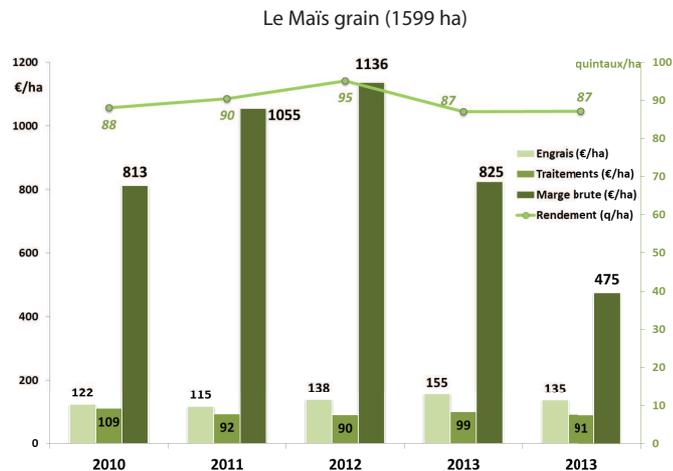
• Blé tendre

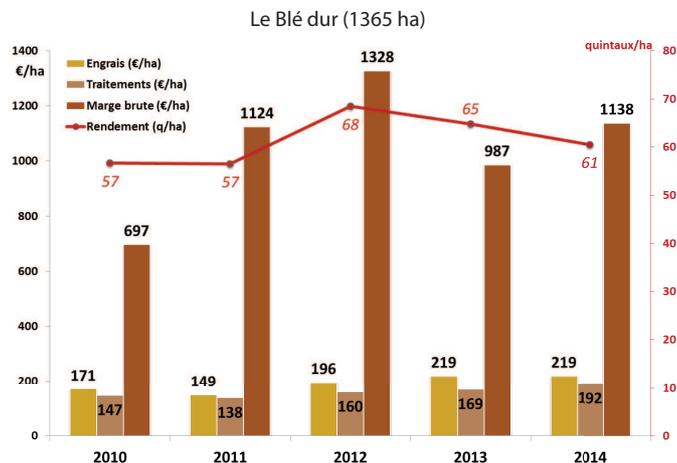
De très bonnes conditions climatiques ont permis le meilleur rendement depuis une dizaine d'années, à 71 quintaux/ha. L'hiver et le printemps 2014 ont été particulièrement doux, favorisant les céréales d'hiver. Néanmoins, le niveau élevé de la récolte a tiré les prix vers le bas, dans un contexte d'abondance de l'offre mondiale. Le prix moyen du quintal perd 20 %, passant de 200 €/T à 156 €/T. La marge brute est donc particulièrement affectée, la plus basse depuis 2009, elle passe de 797 € à 569 €/ha, presque - 30 % par rapport à 2013. Les charges opérationnelles augmentent (notamment engrais + 7 % et traitements + 11 %), en lien avec des conditions climatiques douces et humides.



• Maïs grain

En 2014, les pluies estivales abondantes et la douceur de septembre ont bénéficié aux cultures de printemps comme le maïs. Les rendements sont bons. Par contre, le prix est en baisse, en effet le blé fourrager et le maïs entrent en concurrence, ainsi leurs prix se rapprochent. La tonne de maïs est payée en moyenne 130 €/T, soit une baisse de 26 % du prix. La maîtrise des charges opérationnelles (baisse des traitements et engrais) ne suffit pas à compenser la baisse du produit brut. La marge plonge à 475 €/ha, la plus basse depuis la chute des prix de 2009. C'est 350 € de moins par hectare, soit - 42 %, par rapport à 2013.

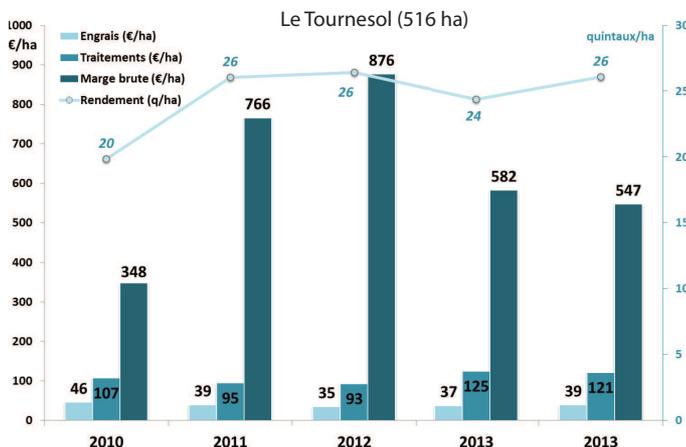
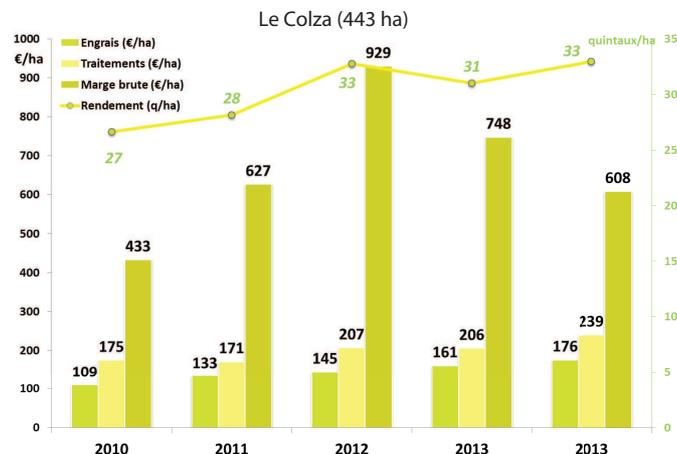




- Blé dur** : En 2014, les surfaces françaises de blé dur chutent de façon marquée, - 15,5 % sur un an pour notre échantillon. Et contrairement aux autres céréales, les cours du blé dur progressent, en lien avec une production canadienne rencontrant des problèmes de qualité. Il passe de 240 à 285 €/T. Le rendement moyen baisse légèrement à 61 quintaux/ha. Le produit brut augmente de 11 % et pour les charges, ce sont principalement les traitements qui augmentent. Les engrais restent stables. La marge brute passe de 987 à 1 138 €/ha, soit + 151 €/ha.

- Colza** : La récolte de colza augmente (sole : + 12 % et bons rendements) après une année 2013 très difficile. Les prix reculent en lien avec une offre abondante dans l'UE, passant de 420 à 350 €/t. Le produit brut perd 95 €/ha et les charges opérationnelles sont en hausse (+ 9 % pour les engrais et + 16 % pour les traitements). La marge perd 20 % pour atteindre 608 €/ha, mais reste supérieure aux marges des années 2009-2011.

- Tournesol** : La sole de tournesol baisse de 28 % sur un an. Les rendements sont bons grâce aux pluies estivales. Le prix de la tonne perd 9 % pour atteindre les 350 €. La marge brute diminue légèrement (- 6 %), en lien avec la baisse du produit brut compensée par une bonne maîtrise des charges.



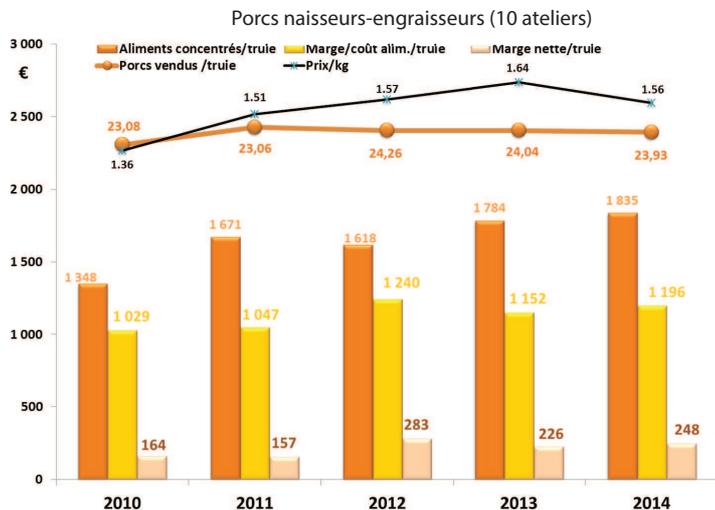
7. Evolution des ateliers spécialisés

• Porcs naisseurs-engraisseurs

Après 4 ans de hausse successive des prix du cadran, le prix du porc est reparti à la baisse (- 5 %), déstabilisé par l'embargo russe et la concurrence sur les marchés export. Par contre le prix moyen des aliments a diminué par rapport à l'année précédente. Dans ce contexte, les éleveurs sont parvenus à améliorer leur marge sur coût alimentaire de 4 %, soit + 45 €/truiie. Les charges opérationnelles baissent de 8 %, - 200 €/ Truiie (moins de frais vétérinaires et combustibles). Les charges de structure augmentent de 3 %, + 21 €/truiie ; ceci est principalement dû aux amortissements et charges salariales.

La marge nette gagne 10 % pour atteindre 248 €/truiie.

Ce résultat masque toutefois une fin d'année très difficile. L'effondrement du prix du cadran sur le dernier trimestre 2014 (- 0,242 €/kg soit - 17 % par rapport aux trois premiers trimestres) entraîne une dégradation des trésoreries.



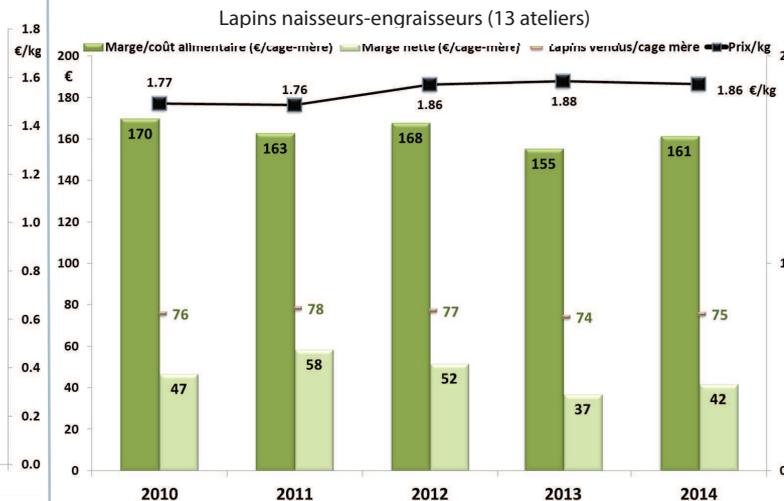
• Lapins

En 2014, la moyenne de la cotation du lapin vif s'établit à 1,785 €/kg, soit 3,1 centimes de baisse (- 1,7 %) par rapport à la moyenne de la même période 2013.

Après plusieurs années de baisses consécutives, le nombre de femelles inséminées en 2014 a reculé de 3,3 % à nouveau. Sur les trente-quatre premières semaines de 2014, les inséminations se replient de 1,9 % par rapport à la même période 2013. Le nombre d'ateliers à l'AFoCG se maintient.

La marge sur coût alimentaire progresse de 16 €/cage-mère en lien avec une baisse du prix moyen des aliments. La marge nette progresse également de 5 €/cage-mère, soit + 13 %.

Le produit brut et les charges opérationnelles sont stables. Les charges de structure baissent de 2 %.

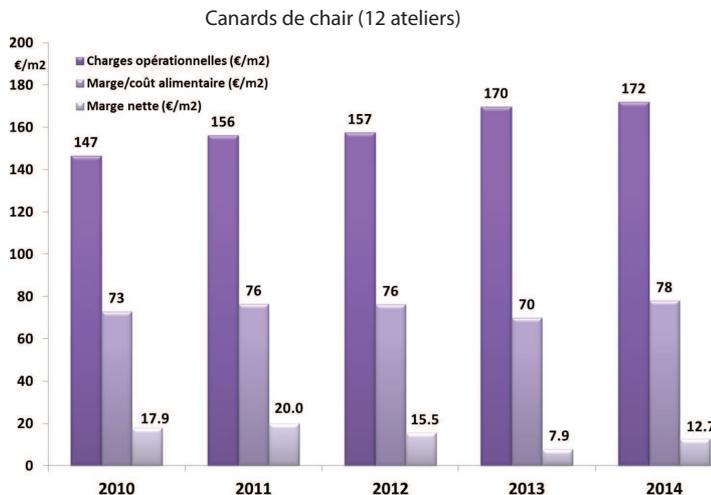


• Canards de chair

L'échantillon gagne un atelier et la taille moyenne est de 1 052 m². 2014 voit les résultats s'améliorer par rapport à la très mauvaise année 2013.

Les charges opérationnelles sont au plus haut (+ 2 €/m² par rapport à 2013, + 25 €/m² en 5 ans). Grâce à l'amélioration du produit brut, la marge sur coût alimentaire est de 78 €/m² contre 70 € en 2013 et supérieure de 8 €/m² par rapport à la moyenne des résultats Grand Ouest. Les charges variables (frais élevage, vétérinaires et combustibles) se situent à 31 €/m²/an contre 26,11 €/m²/an en moyenne Grand Ouest. L'écart provient essentiellement du poste "dépenses de santé".

La marge nette est de 12,7 €/m², soit une hausse de 61 % par rapport à 2013, qui était la plus basse depuis 5 ans. Le produit brut augmente mais les charges opérationnelles et de structure augmentent aussi.

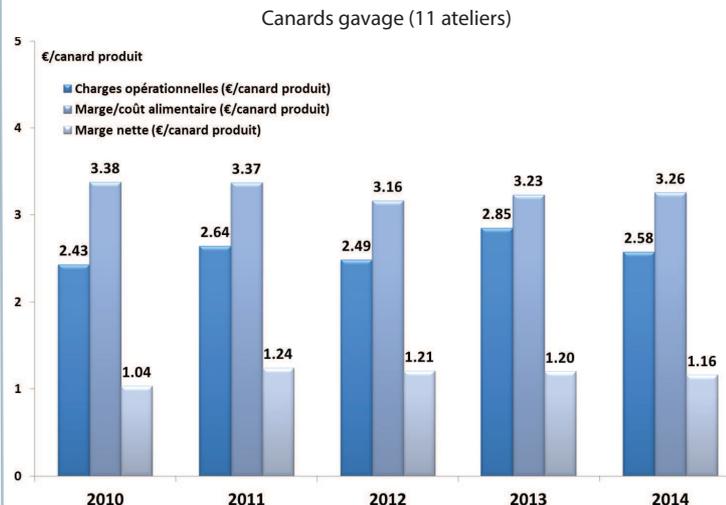


• Canards gavage

Le nombre d'ateliers augmente d'un atelier, mais la production baisse de 7 % par rapport à 2013.

Les charges opérationnelles baissent de 10 %, en lien avec la baisse du coût alimentaire. Avec le passage en cages collectives, les éleveurs peinent à maintenir le niveau de qualité des foies ce qui impacte le produit brut. Les nouvelles contraintes d'élevage nécessitent un temps d'adaptation des éleveurs. Par contre au 1^{er} semestre 2014, la consommation de foie gras par les ménages a encore progressé en France de 12 % en volume et de 17 % en valeur (selon les chiffres du Cifog).

La marge nette atteint son plus bas niveau depuis 4 ans.

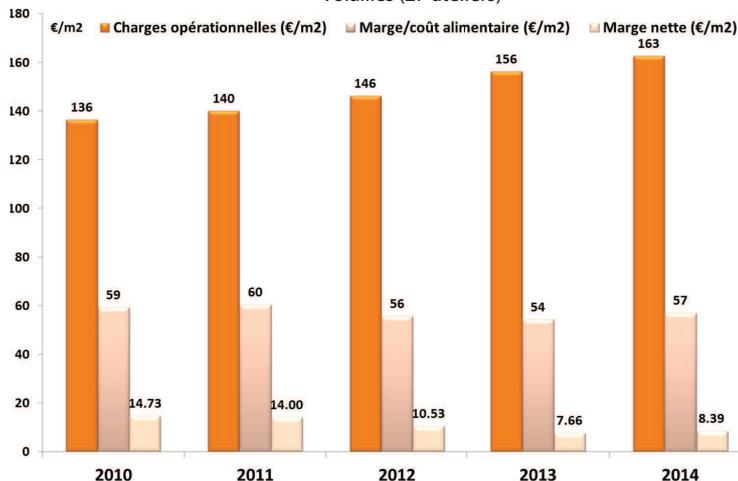


• Volailles

En 2014, la production mondiale de viande de volailles progresse de 1,1 % par rapport à 2013. Les perspectives agricoles de la FAO estiment une progression continue de 2,3 %/an d'ici 2023 ce qui permettrait à la filière volailles de devenir la 1^{ère} production de viande dans le monde. En France, l'année 2014 a été marquée par un semblant de redressement des exploitations exportatrices malgré la mise à zéro des restitutions et l'embargo russe. Sur le plan national, la production est en repli de 0,7 % ainsi que les abattages et les achats des ménages perdent 1,2 % en 2014 par rapport à 2013, seuls les découpes de poulets et les élaborés de volailles montrent une belle croissance. Comparé aux années passées, le prix des intrants varie peu, ce qui permet de stabiliser le coût alimentaire et le chauffage. La météo plus clémente et les améliorations d'isolation des bâtiments ont également permis de réduire le poste chauffage.

La dimension moyenne de l'atelier augmente de 133 m² pour s'établir à 1 652 m² en 2014. Par contre, le nombre d'ateliers baisse de 13 % par rapport à 2013. Le produit brut s'améliore de 8,14 €/m². De ce fait, la marge nette remonte légèrement mais conserve un niveau très bas à 8,39 €/m².

Volailles (27 ateliers)

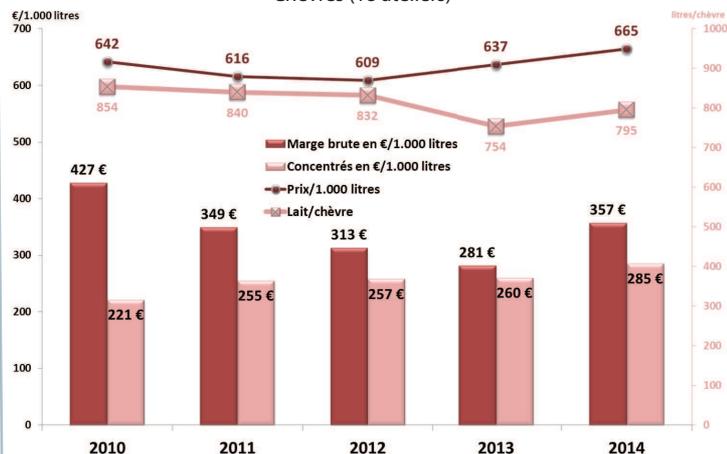


• Chèvres

Contrairement aux trois dernières années, le niveau de marge brute progresse pour retrouver un niveau supérieur à 2011. Elle est de 357 €/1 000 litres et progresse de 27 % par rapport à 2013. Cette évolution positive a été permise par une amélioration du produit brut. En effet, le prix du lait a augmenté de 28 €/1 000 litres entre 2013 et 2014. Ceci est en cohérence avec l'évolution du prix du lait au niveau national. De plus, les performances techniques se sont améliorées puisque le lait produit par chèvre annuellement passe de 754 litres en 2013 à 795 litres en 2014, soit une progression de 5 %. La hausse des charges opérationnelles vient tempérer ces bons résultats. Le niveau d'aliment concentré apporté par 1 000 litres en est la principale cause (+15 €/1 000 litres). La qualité fourragère ou l'augmentation du nombre d'animaux élevés peuvent expliquer ce constat. A l'inverse, les charges d'achat de fourrages et de céréales autoconsommées diminuent, passant de 30,5 à 18,9 €/1 000 litres. Les autres postes de charges opérationnelles sont stables.

Pour 2015, les ateliers caprins se retrouvent dans une meilleure dynamique avec un prix du lait en progression, des fourrages de qualité, en quantité suffisante et un niveau de charges en diminution (coût de l'aliment et de l'énergie) même si elles restent à un niveau assez élevé.

Chèvres (18 ateliers)



Données sur la publication :
Coordination : A. WANG.
Comité de lecture : Conseillers de gestion afocg.
Mise en page et illustrations : A. WANG et K. GAZEAU.
Impression sur papier recyclé.
Octobre 2015.



Siège social
Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul
85000 La Roche-sur-Yon
02 51 46 23 99 | contact@afocg.fr

Retrouvez tous les résultats
en version complète sur notre site :

www.afocg.fr

à la rubrique résultats.

Abréviations utilisées :

€ : euro
AFoCG : association de formation, comptabilité et gestion
° C : degré celsius
CAREN : capacité à autofinancer et rembourser des emprunts nouveaux
CS : charges sociales
DPU : droits à paiement unique
EARL : exploitation agricole à responsabilité limitée
EBE : excédent brut d'exploitation
GAEC : groupement agricole d'exploitation en commun
Ha : hectare
IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole
K€ : kilo euro (1 k€ = 1 000 €)
Kg : kilogramme
LMT : long et moyen terme
mm : millimètre
PAC : Politique agricole commune
PB : produit brut
q : quintal
RC : revenu courant
SAU : surface agricole utile
SCEA : société civile d'exploitation agricole
SFP : surface fourragère principale
T : tonne
UE : Union européenne
UGB : unité gros bovin
UTAF : unité de travail agricole familial
UTH : unité de travail humain
VA : valeur ajoutée
VL : vache laitière



Association de Gestion
et de Comptabilité

afocg Chemillé-Melay

20, place Perrochères
49120 CHEMILLÉ-MELAY

afocg Lion-d'Angers

ZI La Sablonnière - Impasse Jean Bertin
49220 LION-D'ANGERS

afocg Fontenay-le-Comte

Centre Services aux Entreprises
68, boulevard des Champs Marot
ZI Saint-Médard-des-Prés
85200 FONTENAY-LE-COMTE

afocg La Roche-sur-Yon

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul
85000 LA ROCHE-SUR-YON

afocg Les Herbiers

ZAC Tibourgère - Bâtiment A
2, rue de l'Oiselière
85500 LES HERBIERS

afocg Pouzauges

Centre d'Activités des Lilas
6, avenue des Sables
85700 POUZAUGES



Siège social

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul - 85000 La Roche-sur-Yon
02 51 46 23 99 | contact@afocg.fr

www.afocg.fr

Accéder à
notre site depuis
votre smartphone
ou votre tablette
en flashant ce code

